

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

ESSR à l'école : l'Education nationale dénonce une mauvaise interprétation

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Le débat actuel sur le supposé enseignement de l'homosexualité à l'école dès la prochaine rentrée académique a fait réagir le ministère de l'Éducation dirigé par Camélia Ntoutoume-Leclarcq. Dans un communiqué rendu public hier par la cellule communication du ministère de l'Éducation nationale, la tutelle dénonce une "campagne d'intoxication" due à une mauvaise interprétation des éléments querellés. Entre supputations et autres campagnes de désinformation

initiées par la société civile et les syndicats, la tutelle a tenu à mettre les choses au point quant à l'introduction, dès l'année scolaire prochaine, des enseignements qui feraient la promotion de l'homosexualité dans les programmes scolaires. À cet effet, " le ministère en charge de l'Éducation nationale tient à rassurer la Communauté éducative nationale et internationale que l'Éducation à la santé sexuelle et de la reproduction (ESSR), dispensée dans nos établissements depuis plusieurs années, vise principalement à préparer les élèves à une bonne gestion de la phase d'adolescence, de façon à leur éviter le

décrochage scolaire, les grossesses précoces, les infections et autres maladies sexuellement transmissibles ", précise le communiqué. Avant d'ajouter que " le ministre trouve judicieux de rappeler que les éléments querellés sont contenus dans le guide de l'enseignant de l'ESSR, conçu en 2012, qui est un outil pédagogique destiné à l'usage exclusif de l'enseignant en vue de la préparation des enseignements, tout en respectant scrupuleusement les programmes et les progressions officiels ". Tout en réaffirmant son "attachement à la culture et aux us et coutumes en vigueur en République gabonaise".



Photo: Aristide Moussavou

Pour la tutelle, il n'est question ni d'enseigner ni de promouvoir l'homosexualité à l'école.

RSE : Canal + impact, le programme solidaire de canal + Afrique

MKDR
Libreville/Gabon

Le groupe Canal +, à travers sa filiale gabonaise, a officiellement lancé le 30 juin 2023 à Libreville le projet de Canal + impact, un programme de solidarité, découlant de la responsabilité sociétale du Groupe. Et qui vise à contribuer positivement au développement de l'économie locale, autour de trois piliers incarnant les valeurs de Canal + : Orphée (Accès à l'éducation), 1M1C (Amélioration du quotidien de toutes et tous) et Canal + University (monté en compétences).



Photo: MKDR

Au terme du lancement du programme Canal + Impact à Libreville.

Présent en Afrique depuis plus de trois décennies, le groupe Canal +, acteur majeur de l'audiovisuel et du cinéma, continue de répondre à ses engagements dans le développement des meilleures conditions de vie partout où il est implanté, par l'accompagnement solidaire des ONG et des acteurs culturels du continent, entre autres. L'idée de Canal + Impact aujourd'hui est donc un moyen de réunir toutes ses actions solidaires en un seul levier qui regroupera trois piliers de son action solidaire sur le continent. Le premier

pilier, Orphée, traite de tout ce qui est orphelinat. Ces enfants reçoivent une aide dans leurs conditions de vie en même temps Canal met à leur disposition des salles multimédias, et leur offrent des abonnements gratuits. Le second pilier porte sur le mois de cause, ou pendant un mois, Canal + offre aux ONG une possibilité de venir parler des causes qu'elles portent dans plusieurs domaines (santé, éducation, entrepreneuriat...). Enfin Canal + University est un moyen par lequel sont accompagnés les acteurs dans leur écosys-

tème à travers les formations au journalisme et les jeunes acteurs aux métiers de l'actorat. " Canal + impact se promet d'accompagner toutes les personnes qui ont besoin d'une formation dans tout ce qui tourne au cœur de notre métier qui concerne l'audiovisuel de manière globale ", a affirmé le DG de Canal + Gabon, Edoh Signon. Canal + Impact est donc le programme solidaire de Canal + Afrique adapté qui va regrouper l'ensemble des actions engagées autour des missions clés : agir, informer et transmettre.

Owendo : lancement du collage des vignettes de taxis 2023

SNN
Libreville/Gabon

Le 3 juillet 2023, le 3e adjoint au maire de la commune d'Owendo, Théodore Nzagou, a officiellement lancé l'opération de collage aux portières des transports urbains (taxis) des autocollants de vignettes (numéros) pour le compte de l'exercice 2023. La cérémonie s'est déroulée dans la cour de l'Hôtel de Ville. Grande innovation de l'année, les vignettes disposent d'un QR code bien en évidence sur l'autocollant. En le scannant l'on peut accéder aux informations du transporteur : la marque de son véhicule, son nom, son nu-

méro d'immatriculation, celui de son châssis. La sécurité de ces numéros de portière s'en trouve ainsi renforcée via cet outil, renseigne M. Nzagou. Et le 3e adjoint au maire de préciser que c'est d'ailleurs ce souci de sécurisation des vignettes auto avec des QR code qui est à l'origine du retard observé dans cette opération de lancement du collage des numéros de portière de l'année en cours. Les usagers sont prévenus. Compte tenu de ce qui précède, il n'y aura aucun sursis pour les transporteurs. D'ailleurs, les forces de sécurité ont aussitôt déclenché une opération de contrôle des transporteurs dépourvus des dites vignettes 2023.



Photo: SNN

Le 3e adjoint au maire d'Owendo ((d), après avoir posé une nouvelle vignette sur un taxi de sa commune.